L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 AOUT 1847.

[illegible] PUBLIÉ PAR [illegible] WEISSE, [illegible] No. 13 rue du Canal.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 21 AOUT 1847.

POUR LE CONGRÈS 2e DISTRICT,
B. G. THIBODEAUX.

BUREAU DE SANTÉ.
Liste des enterrements dans tous les cimetières de la ville,
Du jeudi 19 août à neuf heures, à vendredi 20, à la même heure.
Décès de toutes maladies.......... 174
Sur ce nombre; de fièvre jaune 53.—Enfants au-dessous de douze 9.

MEXIQUE.

Nous complétons aujourd'hui les nouvelles du Mexique que nous avons données dans notre dernier numéro. Elles sont plus importantes que nous ne l'imaginions d'abord. Sur la foi des feuilles de Vera-Cruz, nous annoncions que l'on ne savait rien de positif sur les mouvements de l'armée et sur les intentions du commandant en chef. Mais un courrier venu directement de Puebla, avec des correspondances pour quelques journaux de la Nouvelle-Orléans, annonce qu'une partie des forces américaines s'est mise en marche le 7 du courant. Nos soldats s'avancent contre la capitale du Mexique. Cette avant-garde est commandée par le vétéran Twiggs. Le général Quitman devait partir le lendemain, et il devait être suivi, le 9 et le 10, par les généraux Worth et Pillow. Le colonel Childs restera à Puebla, dont il sera le gouverneur militaire. Ces détails sont authentiques; on peut y ajouter foi.

De Puebla à Mexico, la distance est exactement de 87 milles. En calculant la marche des différentes divisions de l'armée à douze ou quatorze milles par jour, ce qui est très modéré, et dans le cas aussi où elles ne seraient pas inquiétées par l'ennemi, il ne faudra à notre avant-garde qu'environ six ou sept jours pour arriver en vue des tours de la capitale. A l'heure qu'il est, le général Scott se trouve dans les murs de Mexico, et le drapeau américain a remplacé celui de la république. On ne peut avoir à cet égard le moindre doute; si Santa Anna a jeté ses légions au-devant de nos troupes, celles-ci ont dû les repousser et leur passer sur le ventre. Les 14 ou 15,000 hommes de Scott sont de force à triompher facilement du double de leur nombre. Nous recevrons par les prochains arrivages la nouvelle de la grande bataille, qui s'est peut-être livrée entre Puebla et Mexico. C'est une nouvelle et glorieuse victoire qu'il nous faudra enregistrer.

Le cadet Gaines et le midshipman Rogers, prisonniers entre les mains des Mexicains, ont réussi à s'évader et sont arrivés au quartier-général du commandant en chef. Il y avait long temps que durait leur captivité. Quant au jeune officier de marine, on le traitait, un peu comme un espion et on suspendait sur sa tête les terreurs d'une mort ignominieuse. Enfin, il a pu se soustraire à ces horribles tortures, et le voici de nouveau au milieu de ses frères d'armes. Les deux prisonniers se sont enfuis au moyen d'un [illegible] préparatifs pour les [illegible]. Ils ont profité d'une nuit [illegible] avoir préalablement acheté les services d'un guide, et n'est pas sans de grandes fatigues et des périls de toutes sortes qu'ils sont arrivés à Puebla. Rogers y est arrivé le 3, Gaines le 6. Ils rapportent que les forces réunies à Mexico ne s'élèvent pas à plus de 15,000 hommes de troupes régulières, auxquelles il faut ajouter des hordes de rancheros mal armés et également indisciplinés, que le premier coup de canon dispersera.

Le général Pierce est arrivé à Puebla dans la matinée du 6, sans avoir perdu un seul homme, et avec trois ou quatre blessés seulement. Les guérillas l'ont attaqué plusieurs fois, mais il les a toujours mises en fuite.

Une escarmouche a eu lieu à San Juan de Llano, au commencement du mois, entre un escadron de cavalerie, commandé par le capitaine Ruff, et un parti de guérilleros. Les Mexicains, surpris au moment où ils s'y attendaient le moins, et n'ayant pas le temps de monter à cheval, se sont réfugiés dans une église et quelques autres bâtiments voisins. Ils en ont été chassés avec une perte de quarante-trois hommes. Un grand nombre a été blessé et leur drapeau a été enlevé. On ne sait pas quelle est la perte de notre côté, mais elle est probablement légère.

Des correspondances de l'armée annoncent que le besoin d'argent se fait vivement sentir parmi nos soldats. On attend de Washington $500,000, mais on n'en a pas encore reçu le premier cent. On se procure bien de l'argent, car on ne peut s'en passer, mais c'est à un taux énorme—quinze et dix-huit pour cent.

ÉLECTIONS.—La malle d'hier n'a ajouté que peu de chose aux renseignements que nous avions déjà sur les élections.

Dans le KENTUCKY, selon toute probabilité, les locofocos ont élu trois représentans, et les whigs, six. Si le dernier district a connaître fait triompher le candidat locofoco, la délégation se composera de 4 locofocos et de 6 whigs; ce qui sera une perte d'un représentant pour les whigs.

Dans la CAROLINE DU NORD, les whigs ont eu si nul doute élu 6 membres du Congrès, et les locofocos, 3; l'un dernier c'était exactement l'inverse. C'est donc un bénéfice de trois membres pour les whigs.

L'INDIANA, ou le sait, a élu jusqu'à présent cinq démocrates et trois whigs. C'est jusqu'à présent un gain d'un représentant pour les whigs. Dans le 6me district les chances paraissent en faveur du candidat locofoco, tandis que dans le 10me, les retours connus semblent promettre l'avantage au candidat whig. S'il en était ainsi, ce serait un nouveau gain pour les whigs.

Le TENNESSEE semble décidément vouloir faire triompher le candidat whig au poste de gouverneur. 52 comtés ont donné à nos amis un gain de 2,400 voix: les autres le porteront sans doute à 3,000, et dans ce cas N. S. Brown l'emportera par une majorité d'environ 1,500 voix.

En somme, si l'on accorde aux locofocos quatre membres dans le Kentucky et autant aux whigs dans l'Indiana, et d'un autre côté l'on suppose que la délégation du Tennessee ne modifie pas sa composition, on remarquera que les whigs font un bénéfice net de cinq membres; ce qui établit une différence de 10 voix dans la force des partis. Voici en effet comme se présentent les résultats comparés de 1845 et de cette année:

	1847 W.	1847 L.	1845 W.	1845 L.
Alabama	2	5	1	6
Kentucky	6	4	7	3
Indiana	4	6	2	8
Caroline du N.	6	3	3	6
Tennessee	5	6	5	6
	23	24	18	29

CHEMIN DE FER DU GOLFE.—Ce chemin parcourt maintenant une distance de 28 milles et arrive jusqu'aux bords du lac Borgne. Le premier voyage sur toute cette étendue aura lieu aujourd'hui à midi, et les voyageurs pourront être revenus à sept heures du soir.

MORT DU JUGE BUTLER.—Le juge Thomas Butler, de la paroisse d'Ouest-Feliciana, part il y a quelque temps pour le Nord, par la voie du Mississipi et des lacs; vient de mourir à St-Louis. Il a succombé à une attaque d'apoplexie.

TREMBLEMENT DE TERRE A BOSTON.—La pluie torrentielle de samedi dernier, dit un journal du Nord, ne s'est pas concentrée sur New-York; elle a tombé avec non moins d'abondance à Boston, où elle a causé une inondation véritable. Quelques personnes assurent qu'à la suite de ce désordre atmosphérique un tremblement de terre a été ressenti dans cette ville et dans les environs, principalement à Cambridge et à Roxbury. La secousse n'aurait pas, à ce qu'il paraît, été accompagnée du bruit souterrain qui en est d'ordinaire le précurseur.

L'UNION dit: [illegible] la vérité, mais pas [illegible] que de loin en temps le bruit [illegible]. Ainsi lors récemment [illegible] nouvelles du Mexique [illegible] [illegible]

VOLONTAIRES GEORGIENS.—Le bataillon de volontaires à cheval de la Géorgie est au complet; il se compose de cinq compagnies, qui ont été acceptées par l'Exécutif. On pense qu'il nora pour lieutenant-colonel le capt. James S. Calhoun. Le bataillon d'infanterie est loin d'être aussi avancé.

Le TRÉSOR est décidément très-gêné, si l'on en croit un correspondant du *National Intelligencer*. Il est obligé de trouver un million par semaine, et bien souvent il en est réduit aux expédients. Il lui faut parfois avoir recours à la valise des autres départements, afin de pouvoir attendre les rentrées des douanes.

Chronique Locale.

NÈGRES MARRONS.—La police de la 3me Municipalité a été informée, jeudi soir, par quelques personnes demeurant à environ deux milles du nouveau chemin à coquilles, et à cinq milles du fleuve, qu'il existait dans ce voisinage un camp de nègres marrons qui se livraient au vol pendant la nuit et tenaient les habitans dans une perpétuelle inquiétude. Le capitaine Mazerat, ayant demandé toutes les explications nécessaires, s'est transporté hier matin avec des hommes de police à l'endroit désigné et a surpris les nègres marrons dans leurs cabanes. Ils s'étaient en ville, après avoir brûlé leurs baraques. Au nombre des trophées rapportés de cette expédition, nous devons signaler deux fusils de chasse, de la poudre et du plomb, deux beaux chevaux appartenant à M. Reed et un veau tout assommé et prêt à être mis à la broche. Le capitaine Mazerat a déployé dans cette circonstance une activité et une énergie vraiment dignes d'éloges.

RECORDER GÉNOIS.—Dans la nuit de jeudi dernier, entre une et deux heures du matin, le second de la goëlette *Floridian* mouillée dans le port de la 1ère Municipalité, ayant entendu du bruit sur le pont, se leva et arrêta un homme qui se livrait au vol. Ils étaient deux, mais le plus ingambe s'échappa. Le prisonnier se nomme Brown; il comparaîtra prochainement devant le recorder Génois.

Un homme de couleur libre, nommé Lafontaine, a été arrêté sur une plainte de la femme Aimée Rodriguez, qui l'accuse de vol. Il sera examiné ce matin.

Juan Ramon, accusé d'abus de confiance par Manuel Gonzales, a été examiné et renvoyé honorablement de la plainte. Il a été prouvé que le billet de banque dont il s'agit était tombé des mains de Gonzales, à un restaurant où il avait invité quelques amis à dîner, et que Ramon ayant ramassé le papier, l'avait placé sur la nappe et s'était ensuite retiré sans remarquer si on l'y avait laissé. Plusieurs témoins sont venus attester l'honnêteté du prévenu.

RECORDER BALDWIN.—Ce magistrat a examiné hier le nommé George Kripps, prévenu d'avoir enlevé le sac aux lettres du *New-Orleans*, lors du dernier voyage de ce steamer. Il a été renvoyé par devant la Cour de District des États-Unis. Kripps comparaîtra une seconde fois ce matin devant le recorder Baldwin pour répondre à une accusation de faux.

☞ Le recorder Seuzeneau instruira aujourd'hui, à midi, l'affaire de John Commings, prévenu d'avoir causé la mort de William Reinecke.

RECORDER SEUZENEAU.—Le nommé William Nelson a été arrêté hier, à la requête de M. James Russell. Il est accusé de voies de fait sur la personne de ce dernier. Nelson comparaîtra ce matin devant le recorder Seuzeneau.

ACCIDENT.—Hier matin, vers onze heures, un homme de couleur libre nommé Auguste, occupé à plâtrer la façade d'une maison de la rue Carondelet, 3me Municipalité, a été pris subitement d'une sorte d'attaque d'apoplexie et est tombé sur le pavé du haut de l'échafaudage où il était monté. Il s'est fendu le crâne et s'est, en outre, blessé à la jambe gauche. On craint de ne pouvoir le sauver.

On lit dans le Courrier d'hier soir:

TENTATIVE D'EMPOISONNEMENT.—La famille Degruys, demeurant à Gretna, a failli devenir hier victime d'un empoisonnement. La cuisinière, voulant sans doute se débarrasser de ses maîtres, avait pensé qu'en mettant dans le potage une forte dose de poison, elle parviendrait à la détruire entièrement. Elle a été fort heureusement trompée dans ses calculs, car en plongeant la cuiller dans le vase qui contenait le potage on aperçut une singulière vapeur qui en sortait, et après examen on parvint à s'assurer que l'empoisonneuse s'était servie, pour parvenir à ses desseins criminels, de ce poison qu'on vend en ville, et qu'on emploie à la destruction des rats.

Nous ignorons si l'on est parvenu à s'assurer du coupable.

On lit dans le *Vigilant* de Donaldsonville du 18 courant:

MEURTRE.—Le nègre Toto, appartenant à M. J. Aristide Landry, le même qui, il y a environ trois ans, avait tenté d'assassiner le négresse de M. L. T. Landry, vient de commettre, lundi soir, un nouveau crime, dans les mêmes circonstances. Poussé, dit-on, de la jalousie, il a asséné trois coups de hache à la négresse de Mlle Ophelia Gaudin. Deux coups ont porté sur la tête et le troisième sur le cou; ce dernier a profondément entamé les chairs sans, heureusement, intéresser la carotide. Cependant le docteur espère pouvoir la sauver.

Le nègre a pris la fuite, après avoir accompli son acte abominable et jusqu'à présent on n'avait pas pu s'en emparer.

SUICIDE.—Un vieux nègre de M. Trasimon Landry, parti marron depuis environ un mois, a aussi essayé de s'arracher la vie. Saisi dans le bois, mardi matin, il mis aux prises à peine depuis quelques instants, le nègre s'est fait avec un couteau une entaille au cou extrêmement profonde. Des secours lui ont été immédiatement prodigués. On pense que cette blessure n'aura pas de suites fâcheuses.

Le *Red Lander* et le *Shield* de St-Augustin avaient eu ensemble une très vive discussion. Elle amena sur le terrain les deux éditeurs, M. Russell et M. Kendall. Une première rencontre étant restée sans résultat, une seconde eu lieu, et M. Russell y fut mortellement blessé.

TRISTE ACCIDENT.—Deux jeunes gens appartenant à une respectable famille de New-York, MM. T. B. et S. C. Wood, âgés l'un de 30 ans, l'autre de 19, viennent de périr d'une manière déplorable dans l'Ohio, un peu au-dessus de New-Albany. Ils traversaient la rivière dans un canot au moment où un steamboat était occupé à relever un brick qui s'était échoué. MM. Wood voulurent passer sous la haussière du remorqueur, mais la corde vint fouetter leur embarcation et la fit chavirer. Un M. Brown qui se trouvait avec eux parvint à se sauver; moins heureux, les deux frères périrent, et leurs corps ne furent retrouvés que le lendemain.

JONCTION DES DEUX OCÉANS PAR UNE COMPAGNIE FRANCO ANGLAISE.—La *Gaceta* de Bogota du 17 juin publie le traité signé le 10 mai entre le gouverneur de la Nouvelle-Grenade et la "compagnie de l'isthme de Panama." Cette compagnie—en tête de laquelle figurent les noms français de MM. Durieu, vicomte de Chameane, de Caillard, lieutenant-colonel de Bellegarde, de Courtines, Chevallier, etc.—s'engage à construire un chemin de fer destiné à réunir les deux océans. En échange, il lui est fait des concessions de terres considérables, et le privilége de cette voie de communication lui est accordé pour un espace de 99 années. Si, dans six ans à compter de la date du traité, la moitié du travail n'est pas achevée, la compagnie est déchue de sa concession et perd son cautionnement, qui est fixé à 600,000 francs. Si la dépense excède 25,000,000 de francs, le gouvernement grenadin devra payer l'excédant en titres publics non remboursables et portant 5 0/0 d'intérêt. Enfin, une fois le chemin terminé, la compagnie reste maîtresse d'en régler le tarif, à la charge de payer au trésor grenadin 2 1/2 p. 0/0 de ses bénéfices.

NOUVELLE-GRENADE.—Nous trouvons dans les journaux de Bogota l'annonce de diverses mesures qui sont d'un heureux augure pour les progrès de ce pays. La première est une loi qui proclame l'amnistie pour tous les délits politiques commis entre le 1er juin 1839 et le 31 décembre 1845. Une autre loi prohibe à l'avenir l'introduction des esclaves sur le territoire grenadin, et déclare libres tous ceux qui pourraient y entrer. Les esclaves qui s'y trouvent actuellement, appartenant à des maîtres étrangers, devront en sortir dans l'année, ou deviendront libres à l'expiration de ce délai.

Une proclamation du président déclare les ports et territoires de Bocas del Toro et de San Andres ouverts librement aux navires de toutes nations. En même temps, une loi relative à l'immigration autorise le président à faire des concessions de terres et à payer les frais de passage et de premier établissement à tous les laboureurs ou ouvriers américains, asiatiques et européens qui voudront venir habiter la république. Ces immigrants deviendront aussitôt citoyens et seront en outre exemptés, pendant vingt ans, de tout service militaire et de toutes contributions.

MORT D'UN VIEUX GUERRIER.—Il vient de mourir dans le Michigan un vieux guerrier indien, âgé de plus de cent ans, et jadis célèbre sous le nom de *Blackskin (peau noire)*. Ce fut lui qui, dans la guerre de 1812, incendia la ville de Buffalo.

LONDRES, 10 juillet 1847.

La réception du Prince Albert comme chancelier de l'Université de Cambridge est une cérémonie qui vaut la peine qu'on vous en donne une légère esquisse. Le convoi qui a transporté à Cambridge le couple royal, a été accueilli sur toute la route par les hourras de la foule qui s'était réunie sur la voie. Arrivé dans la ville, le [illegible] [illegible]

collèges et corporations de la ville. Le cortège se dirigea dans l'intérieur du Palais de l'Université. Ici, il y eut un entre-acte; plus de foule, plus de cris—un calme parfait régnait partout. Ce n'était rien pourtant; seulement un changement de décors.

S. A. R. le prince Feld-maréchal, colonel de plusieurs régiments, etc. etc. etc., était transformé en chancelier de l'Université. En chancelier dans toute l'acception du mot, avec la longue robe noire, l'hermine, les larges manches, le bonnet carré de docteur scholastique posé sur l'occiput, précédé du bedeau et suivi de toute sa cour de justice et de tous les docteurs en science.

Ainsi costumé, le prince Feld-maréchal s'adressa à sa souveraine et lui dit: "Nous, vos fidèles sujets, nous, nous....." je vous fais grâce du reste. Sa gracieuse souveraine lui répondit en termes bienveillants. L'assurant de toute sa tendresse..... pour l'Université..... c'était à se pâmer d'aise. Je déclare la reine et le prince charmants et excellents acteurs. Ils ont joué toute cette scène avec un adorable sérieux. Si en rentrant dans leurs appartements particuliers ils n'ont pas été pris de fou rire, ils ajoutent à leurs qualités une grande bienveillance. Les fonctions bizarres se succédèrent jusqu'à l'heure du dîner. Les grotesques salutations des docteurs, les bouffonnes révérences des dames ne m'amusaient déjà plus. Éclats blasé sur le gothique; j'oubliais le monde dans lequel nous semblaient les pages de l'immortel Rabelais dansaient des sarabandes grotesques dans ma mémoire. Il ne semblait voir l'auteur de *Gargantua*, dans un de ces grands portraits des anciens chanceliers, appendus aux murailles, se gaudissant de joie en voyant défiler sous ses yeux ces docteurs et signeurs dont il nous a si fidèlement dépeint la tournure.

Il était neuf heures du soir; la salle de bal était comble. Tout à coup, la musique militaire domine le bruit..... C'est la reine, non; c'est le chancelier, non encore..... *See, the conquering hero comes.* Voyez venir le héros conquérant; c'est, Guillaume-le-Conquérant qui revient de l'autre monde pour assister à la fête; ou pour le moins c'est Malborough, le vieux Malborough, non; à ces accents pleins d'une ardeur martiale, on voit venir.... un vieillard voûté, cassé, gris, maigre, sec, long, la peau parcheminée, la tête brûlante, les formes anguleuses, les yeux gris, les sourcils épais, un frac bleu, un gilet blanc, un grand cordon bleu par-dessus; c'est le héros.... Vive Wellington!! Les dernières notes de cet air national bruissaient encore à mes oreilles, lorsque le *God save the Queen* commença. Cette fois, c'était bien S. M. en brillante toilette, arrivant au son d'un air français, très français dont les Anglais se sont emparés.

Somme toute, on a dansé, valsé, polké, avec cette grâce naturelle à la gente érudite et savante. Le lendemain encore, musique; drapeaux, pavillons, étendards, bannières armoriées de blasons, recrudescence de cris de joie et d'accès d'enthousiasme, jusqu'à l'heure du déjeuner. Alors, la reine prit le haut bout de la table royale, entourée de fleurs rares, de porcelaines précieuses, d'argenterie splendide, de coupes antiques, dans lesquelles de royales bouches burent si souvent à la santé du vieux lion de la Grande-Bretagne. Mille loyaux sujets de S. M. (les journaux ont dit deux mille, c'est une exagération) se rangèrent autour de toutes les tables, droits et raides, comme des pieux. Dans ce moment, une voix lente, nazillarde, monotone, sèche comme le craquement des meubles un jour de grand vent, s'éleva au milieu d'un silence religieux, et un bénédicité, un bénédicité en latin, plus long qu'une messe, un bénédicité qui semblait une prière d'agonisant, prolongea notre supplice, pendant dix-sept minutes.

Il s'arrêta enfin au nom du Saint-Esprit, et l'œuvre de destruction commença. Les bouchons de la plus affreuse tisane de Champagne qu'on puisse fabriquer, sautèrent avec un fracas formidable; le bruit des fourchettes, des assiettes était assourdissant, mais pas un mot ne sortait de ces mille bouches. O Grandgousier! O Gargamelle! où êtes-vous? Vous vous fussiez réjouis de voir à l'œuvre ces savants si doctes en la vraie *science de boire et de manger*. Pour votre instruction je vous transmets le menu du déjeuner; il est textuellement copié d'un délicieux petit carré en satin rose, frangé d'or, qu'un des invités a la table royale a mis dans sa poche comme souvenir.—1er service: 800 poulets froids, 200 salades de homard, 200 pâtés de gibier, 40 mayonnaises, 100 quartiers d'agneaux, 70 jambons, 150 langues.—2me service: 300 gelées, 10 tartes, 500 plats de pâtisseries, et après, des fruits, des gâteaux, des montagnes de fraises: *le tout me semblait si bon et friant, toutefois ne tastay, pour l'être bien rempli, refusai de la vue...* La reine s'est sans doute cette pensée rabelaisienne. A trois heures, elle s'éclipsa. Elle était venue par la porte d'*honneur* en passant par celle de l'*humilité*, elle sortit par celle de la *vertu*. Elle l'avait bien mérité, car elle en eût, de la vertu, je vous le jure et grandement.

Le soir de cette mémorable journée plusieurs simples mortels, experts seulement en l'art de bien vivre, dépêchaient un savant souper dans un des meilleurs clubs de Londres. Chacun apportait son souvenir à la conversation, et décrivait ses émotions en parcourant ce vieux palais de Trinity-College érigé par Henry VII, et rempli de la mémoire du farouche Henri VIII, l'époux de sept femmes, le bourreau de quatre épouses. Cette longue excursion dans le domaine si tristement mélancolique et parfois si fatalement singulière de l'histoire de la royauté en Angleterre, nous ramenait naturellement à rechercher l'épithète dont on qualifiera le nouveau docteur chancelier: Toutes les épithètes en pey sorgnées nous se sont prises. Nous vénérions voir les portraits d'Alexandre Hales, le docteur *irréfragable*; de St-Thomas, le docteur *angélique*; de St-Bonaventure, le docteur *séraphique*; de Jean Duns, le docteur *subtil*; de Raymond-Lulle, le docteur *illuminé*; de Roger-Bacon, le docteur *admirable*; de Jean-Gerson, le docteur *très-chrétien*; de Guillaume Ockam, le docteur *singulier*; de Denis le Chartreux, le docteur *extatique*. On le surnommera le docteur *soumis*, repartit un docteur de l'Université de Pékin.

Les deux théâtres d'Opéra Italien se partagent toujours les sympathies du public. Outre Jenny Lind et la signora Albony, on y remarque maintenant une nouvelle cantatrice dont les débuts ont produit une grande sensation, Mlle Stefenone, le ténor Salvi qui arrivera sans doute à recueillir l'héritage de Rubini, et la basse Marini.

Mlle Stefenone a une très-belle voix de soprano, d'un timbre agréable et sonore; c'est une excellente musicienne, élevée à la meilleure école, et connaissant, quoique bien jeune encore, tous les secrets et les ressources de son art. Par une modestie qui lui fait le plus grand honneur, elle avait choisi un rôle qui n'établissait aucune comparaison avec la Persiani et la Grisi. Elle n'a été sur le champ accueillie avec transport; et elle a du reparaître trois fois. L'Angleterre a confirmé la réputation que Mlle Stefenone s'était acquise en Italie.

Mlle Rachel est ici depuis quelques jours; et elle crée une redoutable concurrence aux soirées d'opéra. Elle a donné déjà trois représentations; et la foule est accourue comme elle accourt partout où Mlle Rachel se montre; chaque soir les stalles à une guinée empiètent sur le modeste parterre, et même sur l'espace réservé aux coulisses, les toilettes envahissent jusqu'aux derniers bancs des galeries, surprises de se voir ainsi parées; enfin c'est une vogue brillante et légitime, comme le talent de l'artiste qui la provoque. Mlle Rachel doit donner à Londres douze représentations, pendant lesquelles elle passera en revue à peu près tous les rôles de son répertoire, sauf toutefois ceux de Pauline et d'Athalie, qu'un ordre du lord chambellan a, nous ne savons trop pourquoi, positivement interdits. O..O....

EXTRAITS.

MOYEN DE NE PAS PAYER SA PLACE AU THÉATRE.—Un jour, dernièrement, deux bohèmes eurent fantaisie d'aller voir *Villa à vendre*, au théâtre du Luxembourg. Ils mirent leurs économies en commun et réalisèrent un capital assez rond de 75 centimes. Le moyen d'entrer deux au spectacle avec 75 centimes, lorsqu'on n'appartient pas à cette catégorie d'anges en bourgeron qui peuplent les paradis des petits théâtres!

—Entre seul à l'orchestre, dit l'un des deux rapins à son camarade.—Place toi sur la première banquette, près du pilier à gauche, et souviens-toi que tu ne me connais pas. J'irai te rejoindre après le premier acte.

Ces instructions exécutées, le jeune intrigant se présenta au contrôle.—Votre carte! clame le contrôleur.

—Vous ne m'en avez pas donné.

—C'est impossible, nous en donnons à tout le monde.

—Eh bien! c'est que vous m'avez pris pour un autre. Croyez-vous pas que je l'ai mangée, votre carte? Me supposez-vous l'intention de vouloir faire du carton? Je vous dis que j'ai vu le premier acte de la pièce, faut-il que je vous en fasse l'analyse du premier acte? Est-ce ça que vous voulez? Parlez..... Et comme l'inflexible contrôleur continuait à s'opposer à son passage.—Faute-il vous prouver la chose par témoin? Demandez au jeune homme qui était à côté de moi.... près du pilier à gauche.... un blond très laid avec des cheveux crépus.

Il parvint à se faire conduire non loin de son ami.

—Monsieur! lui cria-t-il.

—Plait-il, monsieur?

—Faites-moi donc le plaisir d'attester à monsieur que j'étais auprès de vous pendant le premier acte du *Chiffonnier*?

—Vous, monsieur? En effet, je vous reconnais; vous m'incommodiez depuis le commencement du spectacle. Vous sentez furieusement mauvais.

—Monsieur, c'est différent, dit le contrôleur en s'inclinant. D'après un tel témoignage, je n'hésite pas à vous croire sur parole. Il ne me reste plus qu'à vous faire mes sincères excuses.

UNE MENDIANTE PARISIENNE.—Puisqu'il est question des pauvres, nous pouvons tout naturellement vous parler de la mendicité dans notre bonne ville de Paris, et vous conter, à ce sujet-là, une petite anecdote parfaitement inédite et de la plus entière vérité, c'est peut-être pour cela que personne n'en a parlé. Une dame de notre connaissance avait, pour ouvrière, la fille de la concierge d'une belle maison sise, comme disent les notaires, dans la rue de la Madeleine. La dame attendait depuis quatre jours une robe que la petite couturière devait lui apporter. Impatientée, elle prend le parti d'aller elle-même s'informer de la cause de ce retard. Elle arrive rue de la Madeleine, et demande à la concierge pourquoi sa fille n'est pas venue. [illegible] [illegible]

vouloir bien attendre un moment dans la salle à manger. Ainsi fut fait; mais tout en attendant, la dame examine, pour passer le temps, l'endroit où elle se trouve. C'était une très jolie petite salle à manger bien coquette, bien propre, bien confortable; un déjeuner était servi sur une table d'acajou, déjeuner gourmet que n'eût pas dédaigné feu Brillat-Savarin, de gastronomique mémoire. Il se composait d'un poulet froid, bien doré, de crêmes et des fruits les plus nouveaux. Au bout de quelques instants, une dame d'un certain âge, enveloppée d'un peignoir de couleur, avec le petit bonnet pareil, ce qu'est du dernier goût, traverse la pièce et s'incline devant la visiteuse. Enfin, la petite couturière paraît, fait des excuses à la dame d'avoir dû la laisser attendre, puis en descendant l'escalier avec elle, elle lui dit: "Je sortais tout à l'heure ce matin chez vous, madame, pour la porter mon ouvrage, si je n'avais pas été appelée où vous venez de me voir, et cette dame est une si bonne pratique pour ma mère et pour moi qu'il nous est impossible de la désobliger, car, à elle seule, elle nous vaut plus que tous les autres locataires de la maison.—Quelle est donc cette généreuse personne? reprend la dame de notre connaissance avec un peu de curiosité.—Oh! madame doit la connaître, reprit avec un petit sourire la jeune ouvrière, c'est la pauvre se qui se tient tous les jours à la porte de la Madeleine." Faites donc encore des aumônes, pleurez sur la misère des pauvres, quand ils sont mille fois plus riches que vous! O temples! ô mœurs! s'écrièrent les moralistes à barbe blanche qui trouvaient que tout allait mieux autrefois. Est-ce vrai?

SAUVÉE DE L'ABÎME.—L'anecdote suivante est extraite d'une correspondance parisienne:

"On a souvent besoin d'un plus petit que soi," comme dit si naïvement le *bonhomme*; et comme nous allons le prouver. Plusieurs jolies petites ouvrières en robes, habitant un entresol d'une rue très passante, riaient, causaient, travaillaient et surtout guettaient les promeneurs, tout en avançant ouvrage et curiosité, des plus joyeux quolibets. Depuis quelque temps, nos jeunes filles avaient remarqué que, vers une certaine heure de la journée, un jeune homme très élégant et de la plus charmante figure, entrait dans la maison en face de la leur, ouvrait une fenêtre de l'*entresol* et semblait attendre avec assez d'impatience. Puis, une jolie dame, de la toilette la plus recherchée quoique la plus simple, le chapeau et la figure couverts d'un voile, entrait dans cette maison, et aussitôt le curieux fermait sa fenêtre. Ce petit mystère amoureux, car c'était de l'amour, on n'en pouvait douter, faisait palpiter le cœur de nos jeunes filles. Chacune, la *petite*, envoit le sort de la jeune dame et du charmant cavalier. Un rendez-vous semble une si jolie chose à dix-huit ans! Un de ces jours derniers, que le couple de tourtereaux était entré dans la maison, nos petites curieuses remarquent un grand monsieur décoré, à mine sérieuse, qui regardait avec un air emprunté de cruauté, la maison qui leur faisait vis-à-vis. Il se promenait de long en large devant la porte-cochère, de temps en temps frappant du pied, comme quelqu'un qui s'impatiente; puis, au bout d'un certain temps de ce manège, il se place contre la porte. Tout cela intrigue nos petites filles; elles regardent, commentent et cherchent à s'expliquer ce qu'elles ne comprennent pas. "Si c'était le mari de la dame! s'écria tout à coup une d'entre elles." A ces paroles, toutes deviennent muettes et tremblantes, ce sont de si bonnes filles, le peu qui reste encore de grisettes parisiennes! et l'on décide qu'il faut la sauver à tout prix. La plus résolue se lève, enveloppe une robe dans un foulard, sort et entre courageusement dans la maison si bien gardée par le monsieur. Au bout de quelques instants le beau jeune homme en sort, donnant le bras à l'élégante jeune dame, dont le voile était baissé et la démarche tremblante. Le mari, car c'était lui en effet, s'élance vivement et prend colère le bras de la dame voilée. Celle-ci se retourne; la tête de Méduse n'eût pas placé le plus de terreur le monsieur décoré; la dame qu'il avait si brutalement saisie lui était totalement étrangère. Il salue, s'excuse en tremblant et s'éloigne aussitôt. Quelques minutes après, une simple ouvrière, en modeste bonnet, le mouchoir devant les yeux, quittait cette maison et montait dans un fiacre. Le lendemain, nos quatre petites ouvrières s'extasiaient devant quatre jolis écrins en chagrin vert, et portaient leurs yeux remplis d'une douce émotion, sur un petit billet qui se trouvait placé à côté. Les écrins renfermaient chacun une jolie montre, ornée d'une chaîne et des accessoires nécessaires; le billet contenait ce qui suit: "Mes bons anges gardiens, vous m'avez sauvée. Dieu vous bénira. Je pars avec mon mari et mes enfants, et, grâce à vous, je redeviendrai heureuse. Je vous offre un souvenir qui vous rappellera toujours la bonne action que vous avez faite." On dit que cette dame est une femme très haut placée dans le monde, et que son mari fait partie de nos honorables!

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI soir, 20 août 1847.

COTON.—Arrivé durant la semaine, de Louisiane et Mississipi 271 balles, y compris 152 balles nouvelle récolte; Tennessee et North-Alabama, 91; Floride, 306; Mobile, 127: ensemble 797 balles. Expédié dans le même laps de temps pour Liverpool 5,277 balles; Havre 1,141; Bordeaux 101; Barcelone 556; Tampico 330 balles (ou 660 demi-balles); New-York 328; Philadelphie 103; ensemble 7,858 balles, ce qui fait une réduction dans le stock de 7,061 balles, et laisse en mains, y compris tout ce qui se trouve à bord de bâtiments non expédiés aujourd'hui, un stock de 41,240 balles.

ÉTAT DU COTON.

1846 Sept 1er. Stock en mains......		6,548
Arrivé durant la semaine......	797	
Arrivé antérieurement......	737,350	
		738,147
		744,695
Expédié durant la semaine......	7,858	
Expédié antérieurement......	695,600	
		703,456
		41,240

La demande a été très active pendant cette semaine; les prix conservent leur fermeté. Les ventes se sont élevées à 4,050 balles environ, se divisant comme suit: samedi 1,500 balles, lundi 1,000, mardi 400, mercredi 200, jeudi 300 et aujourd'hui environ 600; une balle de beau coton nouveau a été vendue à 15 c. Nous répétons nos cours.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPI.

INFÉRIEUR	9½ @	9¾
ORDINAIRE	9¾ @	10¼
MIDDLING	10⅜ @	10¾
GOOD MIDDLING	10⅞ @	11
MIDDLING FAIR	11¼ @	11⅝
FAIR	11¾ @	12
GOOD FAIR	— @	—
GOOD AND FINE	— @	—

TABAC.—Arrivés durant la semaine dernière 619 boucauts. Expédiés en même temps pour Liverpool, 422 boucauts; Bordeaux 42; Gênes 654; Cadix 820; Gibraltar 290; New-York 613; Philadelphie 385; ensemble 3,232 boucauts. Stock en entrepôt et à bord de navires, 23,841 boucauts.

ÉTAT DU TABAC.

1846 Sept 1er. Stock en main......		17,046
Arrivé durant la semaine......	612	
Arrivé antérieurement......	54,023	
		54,635
		71,681
Expédié durant la semaine......	3,232	
Expédié antérieurement......	44,608	
		47,840
		23,841

Le marché est resté calme; les prix cependant se maintiennent. Les transactions se sont élevées à environ 600 boucauts.

SUCRE.—Les ventes se bornent à de petits lots pour les besoins du détail sans changement dans les prix; nous cotons ordinaire 5¾ @ 6¼, fair 6¾ @ 7, prime et choix 7½ @ 7¾.

MÉLASSE—Les ventes sont de peu d'importance de 31 @ 33 c.

FARINE—Le marché est sans activité, mais les détenteurs sont fermes. Les ventes de la semaine s'élèvent à 2,100 barils dont 850 barils Ohio à $4 75; 500 barils Illinois à $4 75 @ 5 25; 200 barils St Louis à $5 30 @ 5 75, et 750 barils farine aigre à $3 87½ @ $4.

MAIS—Pas une vente importante n'a eu lieu cette semaine. Le jaune de première qualité est tenu à 60 c.

AVOINE—Il s'est vendu 1,000 sacs à 37 cents et 3,000 boisseaux à 33 cts.

BLÉ—Il y a bonne demande pour cette article supérieur, mais il ne s'en trouve pas sur le marché.

WHISKEY—Il se fait des ventes en petites quantités au taux de 20 @ 20½ cts.

PRODUITS DE L'OUEST.—PORC: Cet article est toujours d'une défaite très lente au taux de $15 25 le mess, et $12 75 le prime par petits lots de 5 à 10 barils. Hier il s'est vendu 50 barils prime mess à $13.

PORC FUMÉ—Peu d'activité. Les côtes valent de 7 @ 7¼; les épaules 5¾ @ 6 cts; jambons sous enveloppes et préparés au sucre, 9 @ 12 cts.

GRAISSE—La première qualité est très rare et se vend par petits lots de 13¾ @ 14 c.

BŒUF—Il ne se fait que des ventes au détail au taux de $10 @ 17 le mess, et $12 75 @ 13 le prime.

TOILE ET CORDE d'emballage.—Peu de demande. Il se fait des ventes à terme au taux de 14 @ 15 cts, la toile, et 6¼ @ 7 c. la corde.

CAFÉ—Il s'est vendu 600 sacs Laguyra à 7¼ cts. Le Rio vaut de 7 @ 7½ c.

RIZ—Il se fait de petites ventes à 6¼.

FRETS—Il y a eu pendant cette semaine trois engagements pour Liverpool. Coton ⅜ d., Farine 6 s. le baril; Tabac 30 s. le boucaut, Blé 14 d., Une barque a été prise pour Bilbao, à $10 par boucaut de tabac. Fret en cabotage très calme.

CHANGE—Il se fait très, peu de chose. Sterling à 9¼ pour cent de prime; France 5 fr. 3 @ 1 25. New York à 60 jours, 1½ @ 1⅞ pour cent d'escompte; à vue ⅛ pour cent de prime.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. CHARLES CLAIBORNE est candidat pour la place de substitut de la paroisse d'Orléans, à la prochaine élection qui aura lieu le premier lundi de novembre prochain.

MESSIEURS LES EDITEURS DE L'ABEILLE:
Veuillez annoncer que M. HENRI JOHN LYND est candidat à la place de juge de la Justice du Paix de la paroisse d'Orléans à l'élection qui aura lieu le premier lundi de novembre prochain.
DE NOMBREUX AMIS.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille:
☞ Veuillez annoncer que M. ROBERT J. KER, est candidat à la place d'auditeur des comptes publics, pour l'Etat de la Louisiane.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.
Navire Viola, Jameson, pr Liverpool.
Barque Jubilee, Adams, pr Philadelphie.
Goëlette Sherwin, Kinloling, pr Tampico.
Emilie, [illegible], pr Mobile.
Wm Bryant, Myers, pr Brazos.

ARRIVÉS.
Navire Sultana, Rice, de New-York.
Goëlette David Coffin, W. H. Thompson, Rio Grande.
Steamers Corr, Hooper, de Bayou Sara.
St-Helena, Welch, de Grand Ecore.
Arkansas No. 4, Waters, de Milliken's Bend.

MÉMORANDA.
Le 13 du courant, à la hauteur du Key West, le navire Sultana a aperçu un navire ayant un pavillon bleu avec la lettre P au guidon.

Au bas du fleuve et montant:
Navires Kentucky et Michigan.
Un navire, dont le nom est inconnu.

DÉPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE.

Missouri,	de France;	31 juil	N. York 31 août
Cambria,	d'Angleterre,	4 août	Boston 1er sept
New-York,	de France,	5 août	N. York 16 sept

Chemin de fer du golfe du Mexique.

LE chemin est achevé jusqu'au lac Borgne (30 milles de la Nouvelle-Orléans). Les chars voyageront aux heures suivantes:

Départ de la Ville.	Arrivée en ville.
6 1/2 heures du matin.	9 heures du matin.
midi.	11 1/2 "
7 1/2 heures du soir.	du soir.

Départ du Lac.
A 9 1/4 heures du matin et à 4 3/4 heures de l'après midi.
Prix du passage, 75 cts—Enfants et esclaves, 35 c.
Déjeuners et dîners au Lac Borgne, chez M. M. Garcia et chez M. Wm. Trim. 21 août

AU PUBLIC.

LE prix moyen de nos achats de farine, étant aujourd'hui de $5, nous fournirons la semaine prochaine, à partir de lundi, 23 août, vingt-sept pains d'une livre chacun, pour une piastre.
RODRIGUEZ & Co,
Boulangerie des E. U., 211 rue Julia.
On y trouvera toujours, aux plus bas prix, des biscuits au soda, au sucre, au beurre et des biscuits français pour navires et pour pilotes. 21 août

EN débarquement du navire Diane, de Bordeaux et à vendre par le soussigné,
40 barriques vin rouge Montferrand.
FERBOS,
21 août. Encoignure Royale et Dumaine

SUCRE RAFFINÉ.—350 cônes, en pains, en carreaux et en poudre; en magasin et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
21août 40, Gravier.

SUCRE HAVANE.—60 caisses jaune en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
21août 40, Gravier.

CHANDELLES.—200 caisses blanc de baleine en magasin et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
21août 40, Gravier.

CLOUX.—300 barillets assortis à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
21août 40, Gravier.

CAFÉ RIO.—200 sacs à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
21août 40, Gravier.

MAQUEREAUX.—100 barils No 3, nouveau, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
21août 40, Gravier.

SALERATUS.—35 barriques et 10 barils à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
21août 40, Gravier.

THÉ.—Impérial, Poudre à canon, Pouchong, Young Hyson, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
21août 40, Gravier.

POIVRE.—150 sacs à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
21août 40, Gravier.

CAFÉ.—1300 paquets à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
21août 40, Gravier.

COUVERTURES de navires.—5 balles blanches, à vendre NORCROSS & FOSDICK,
21août 40, Gravier.

CONDUITS à la Geole de Police de la Municipalité No 3, les esclaves suivants:
BURK, mulâtre, se disant appartenir à M. Bigner, il est âgé d'environ 12 à 13 ans, taille de 4 pieds 3 pouces et demi, ne parlant que l'anglais;
VINCENT, mulâtre, se disant appartenir à M. Mayo; il est âgé d'environ 13 à 14 ans, taille de 4 pieds 1 pouce et demi, parlant français et anglais;
JULIE, négresse, se disant appartenir à Mme Lagarde, elle âgée d'environ 12 à 13 ans, taille de 4 pieds 5 pouces trois quarts, parlant anglais et français;
RACHEL, négresse, se disant appartenir à M. Bernudez, elle est âgée d'environ 10 à 11 ans, taille de 4 pieds 3 pouces un quart, ne parlant que le français.
Les propriétaires des dits esclaves sont requis de les réclamer au bureau du recorder, ou de se conformer à la loi.
M. HERNANDEZ, Jr.,
21 août—3fs 1er lieutenant de la garde.

CONDUIT à la geôle de la Seconde Municipalité, le griffonné MARYANNE, âgée d'environ 40 ans, taille de 5 pieds 2 pouces, se disant appartenir à Mme Harrison. Le propriétaire est prié de venir la réclamer en payant les frais.
N. H. HACKETT,
21 août—1fs Geôlier.

DÉTENU à la geôle de la paroisse St. Charles le griffe EDOUARD, se disant appartenir à M. Ladon, propriétaire d'un woodyard, à 5 milles au-dessous de Donaldsonville, rive gauche du fleuve. Edouard est âgé de environ 19 à 20 ans, mesure 5 pieds 8 pouces.
Le propriétaire est prié de le réclamer conformément à la loi.
Paroisse St Charles, le 15 août 1847.
21 a—1m,3ps N. S. MARTIN, Shérif.

Il a été conduit aux épaves du premier district de la Seconde Municipalité, encoignure Robin et Annunciation:
Un CHEVAL alezan, de quatorze paumes et demie de haut, crinière taillée ras, courte queue, raies blanches à la face, les deux pieds de derrière blancs, borgne de l'oeil gauche, marqué T P sur l'épaule gauche, ferré des quatre pieds, sans autre marque visible.
S'il n'est pas réclamé d'ici 8 août, 4 septembre, il sera vendu par R. Ketrison, encanteur spécial.
P. VAN-BEUREN,
21 août—3m10j Lieut. garde de nuit

TABAC.—300 balles tabac en feuille, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
20août 26, Vieille Levée.

SUCRE.—350 caisses sucre blanc, jaune et brun, en débarquement du brick Orleans, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
20août 26, Vieille Levée.

CAFÉ.—331 sacs Havane fin, en débarquement du brick Orleans, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
20août 26, Vieille Levée.

SUCRE.—20 barils sucre Muscovado, en débarquement du brick Orleans, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
20août 26, Vieille Levée.

TABAC Havane.—122 balles supérieur Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en débarquement du brick J. Street, à vendre par L. CANTIN,
20août 42, Gravier.

FARINE.—200 barils des Illinois, en magasin et à vendre par JOHN O. WOODRUFF,
20août 93, Magasins.

FARINE.—100 barils fine de St-Louis, en magasin et à vendre par
JOHN O. WOODRUFF,
20août 93, Magasins.

Marchandises Françaises.

EN débarquement du navire Finland, du Havre, un assortiment de marchandises d'automne, composées en partie de:
8 caisses mousseline de laine et cachemire d'Écosse nouveaux.
3 do barèges.
2 do indiennes pour robes.
1 do indiennes pour meubles.
2 do de laine en couleur.
4 do guinghams d'automne.
5 do mouchoirs batiste d'Écosse.
6 malles ombrelles et parapluies.
3 caisses paroissiens de Monpelier.
1 do soieries noires, diverses genres.
1 do cravates en soie.
1 do gants et bas de laine.
1 do barège-vert.
1 do foulards de soie.
1 do enchemine pour gilets.
1 do rubans, de satin, dentelles, &c., &c.
A vendre à des conditions raisonnables par
L. H. RICHARD,
19août—12f 27, rue de la Douane, au 1er.

A VENDRE en débarquement du navire la Diane, venant de Bordeaux:
50 caisses fraises aux jus, marque Toysonneaux;
6 do assorties, do do.
N. DUDOUYT,
19août, 13, rue Toulouse, entre Chartres et Levée.

F. G. BARRIÈRE & CO.
Magasin de Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines.
No. 20, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS.
Importeurs directs de marchandises françaises.
20 juin

L'Hôtel de la Baie St-Louis.

EST maintenant ouvert et prêt à recevoir des pensionnaires, qui seront bien traités dans cet établissement qui ne se trouve sur la plage. Les huîtres et les poissons y sont de bonne qualité. On trouvera des billards et tous les moyens de se promener à cheval, et à l'eau, etc. d'une haute réputation. F. C. A. LAVIE, propriétaire de l'Hôtel Dorie.
[illegible]

BRODEQUINS, BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX.—En débarquement du navire HALIFAX, en magasin, 1,500 paires de bottes, souliers et brodequins pour hommes [illegible]. AUSSI, [illegible] caisses, chapeaux de la plus belle qualité, à vendre à bon marché, par FROST & CO., 10 Magasins.

MAGASINS.—A LOUER [illegible] [illegible]

CIRQUE
MEXICAIN-ESPAGNOL.
AUJOURD'HUI, SAMEDI, 21 AOUT,
A LA PLACE WASHINGTON,
Troisième Municipalité.

LE sieur LOPEZ et sa troupe feront l'ouverture de leur Cirque, par des Exercices Equestres, des Tours de Force et d'Agilité, des plus extraordinaires.
Voir les petites affiches pour les détails que sont très longs.
Prix d'entrée.—Quatre escalins les premières places, et deux escalins les secondes.
On commencera à 8 heures du soir.

☞ Le navire DIANE, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis le marché aux légumes; les consignataires sont requis de faire recevoir leurs marchandises sur la levée. Les marchandises dont les permis n'auront point été pris dans les cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques des consignataires.
18a G. M. LUCAS, 30, rue Bienville.

☞ La capitaine et le consignataire du navire français DIANE, de Bordeaux, ne seront responsables d'aucune dette contractée par l'équipage dudit navire.
18a G. M. LUCAS, 30, rue Bienville.

☞ La barque paquebot CROTON, capitaine Suillard, de New-York, est au déchargement vis-à-vis l'Hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leur frais et risques. JOHN W. WOODRUFF,
16 août 93, rue des Magasins.

☞ M. G. KERNION, un des professeurs de l'Université de St-Louis, celui qui a accompagné les élèves à la Nouvelle-Orléans, annonce aux parents qui désirent lui confier leurs enfants, qu'il partira pour St-Louis, le 28 courant. 17 août

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS.
CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. 1.
Séance du 9 août 1847.

RESOLU, que le Maire est et demeure autorisé à donner avis public, conformément à la loi, dans deux gazettes publiées dans cette ville, de l'intention de ce Conseil de faire ouvrir les rues suivantes, savoir:
La rue du Quartier, à partir de la rue St-Claude jusqu'à la rue Plauché;
La rue Gayez, à partir de la rue des Ursulines jusqu'au Chemin du Bayou;
Les rues Quartier et Hôpital, à partir de la rue Johnson jusqu'à la rue Miro, et à partir de la rue Rocheblave jusqu'à la rue Dorgenois;
La rue de l'Hôpital, à partir de la rue Derbigny jusqu'à la rue Rohan,
Signé, JH GENOIS, Recorder.
Approuvé le 12 août 1847.
Signé, A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme:
A. MAZUREAU, Secrétaire

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
EN CONSÉQUENCE de ce qui précède, je préviens tous ceux que cela peut intéresser, que dans une période de 30 jours et plus de trente jours, à partir de la première publication du présent avis, le Conseil de la Municipalité No. 1 prendra et passera la résolution ci-dessus, le tout conformément aux dispositions de l'acte législatif du 3 Avril 1842, qui règle l'ouverture des rues dans la ville de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, le 19 août 1847.
19 août A. D. CROSSMAN, Maire.

Cent piastres de récompense.

IL a été volé au chemin de fer du lac Pontchartrain, jeudi 5 courant, par un nommé JOHN KIRKSEY, blanc de corps, teint brun, ayant le regard en dessous lorsqu'on lui parle, jambes croches, taille de six pieds, paraissant âgé de 25 ans, mais il n'en avait que 22, et habille en noir. Il est venu de Montgomery (Alabama), où réside sa famille, avec la soussignée—TROIS MALLES contenant des linges de table, des livres portant le nom de la soussignée, quelques autres articles de valeur, et $60 en or et en argent; aussi, deux boîtes en carton contenant quatre bonnets, deux en paille et deux en soie. Il y avait aussi un sac en coton rempli de petits paquets. Les malles, les cartons etc. sont marqués d'une étiquette avec le nom de la soussignée. Une de ces malles est petite et couverte en cuir à poils, d'environ deux pieds et demi de long, avec des peintures en cuivre; l'autre est en bois peint en noir, et la troisième en cuir, carrée, noire, avec des clous à grosses têtes en cuivre. Dans une de ces malles se trouvait aussi un pistolet. On prévient le public de ne pas acheter ces titres. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui fera arrêter le voleur et procurera le retour des effets. John Kirksey en prison, et en possession des effets.
LOUISA FOY,
chez Henry Buckman,
19août—3 rue des Religieuses.

AVIS.

LES personnes qui ont souscrit à la 7e année de L'ÉCHO DES FEUILLETONS, chez Lelièvre, sont prévenues qu'il a reçu les Nos. 1 à 6.
Le prix de l'abonnement est de $2 50 par an, le Journal des Jeunes Filles, $2 50 par an. Les Nos. 1 à 5 de l'année 1847, sont disponibles.
Reçu et à vendre à la même librairie.
Géographie de Dumas, 2 vol. et Atlas.
Histoire de l'homme, par le Dr. Gallet, 4 vol. et 22 pl. anatomiques.
Dictionnaire des sciences mathématiques par Montferrier, 3 vol.
La Fleur animée.
Manuel d'hydropathie par Bigel.
Médecine homœopathique par Tahr.
Livres de paroissiens et livres de prières et communes à l'usage des enfants.
Bible de Sacy, illustrée, en 1 vol.
Dictionnaire romanesque.
Journal romanesque.
Graduel et vespéral romain.
Evangile médité.
Les Fleurs du ciel ou imitation des saints.
Le Froment des élus.
Prières religieuses par un vicaire.
Et un grand assortiment d'autres livres de prières et de piété. Livres classiques, etc. etc.
18 août—13j

DÉBARQUÉ du navire St. Mary, arrivé de New-York, un grand assortiment de drogues, médicaments &c., parmi lesquels se trouvent les articles ci-dessous, à vendre à la pharmacie du soussigné:
Vermifuge canadien,
Poudres de Seidlitz, grandes boîtes,
Encre à marquer le linge, de Kidder,
Baume de Payson, sans sa préparation,
Essence de sprice bière,
Acide citrique cristallisé,
Capsules purgatives à l'huile de palmachristi,
Baume au cubèbe et baume copahu,
Colle de poisson de Cooper pour les gelées,
Elixirs bitters et pilules de Moffat,
Pilules purgatives de Morison,
Baume de Dewerpart,
Sucre d'Espagne, première qualité, et divers autres articles à l'usage des teinturiers, &c., &c.
A. A. FEYCHAUD,
18 a—3 123, rue Royale.

VINS, EAU-DE-VIE.—
63 barriques vin rouge, différents crus,
25 barils vin blanc, Haut Sauterne.
22 quarts de pipe Eau-de-vie J. J. Dupuy
4e preuve.
10 demi pipe do do
5 quarts de pipe do do 1825 M. Castillon, Jr.
1ère preuve.
En débarquement des navires Jenny et Diane, de Bordeaux, et à vendre par B. TALAMON,
18août 102, rue Royale.

Conserves alimentaires.

EN débarquement du navire français la Diane, capitaine Loguay, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
47 caisses fruits assortis, au jus,
6 do fraises au jus.
200 boîtes petits pois.
396 demi boîtes petits pois.
118 deux tiers de boîtes petits pois.
392 boîtes, demi et quarts de boîtes truffes au naturel.
292 boîtes et demi boîtes champignons.
18 août CHARLES DUFOUR, 15 Conti

AUX HABITANTS SUCRIERS.

CHAUDIÈRES à sucre, en fer forgé et en fer fondu, d'Angleterre, des forges et fonderies de Edwin Black, de Liverpool, des dimensions suivantes:

36 pouces sur 14		54 pouces sur 20		
42	do 16	60	do	22
48	do 18	66	do	24
49	do 18	72	do	26
50	do 19	78	do	28
52	do 20	84	do	29

A vendre par WYLIE & EGANA,
18 août 52, Bienville.

A VENDRE en débarquement de la Jenni, venant de Bordeaux,
32 barriques vin rouge.
200 caisses vin rouge.
72 barils vin blanc Haut Sauterne.
TOUGET FILS,
18août Rue Conti 19, entre Chartres et Levée.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Diane, venant de Bordeaux:
240 barriques vin rouge.
100 barriques vin blanc.
600 Caisses vin rouge.
10 Quarts de pipe Cognac, 4e preuve, Castillon.
18 a G. M. LUCAS, 30 rue Bienville.

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire le Cardinal de Cheverus, venant de Bordeaux:
160 barriques vin Montferrand.
10 demi barriques do.
50 barriques vin St-Emilion.
Ils observent à leurs pratiques et au public en général, qu'ils ont toujours en magasin et d'importation très anciennes:
Vin rouge Montferrand, St-Emilion, Nos. 1, 2, 3 et 4. St-Estèphe, Médoc, très vieux; St-Julien Médoc; aussi très vieux; St Chateau Lafitte, vin blanc, Haut Sauterne, Haut-Barsac.
Vins en caisses toutes qualités; vin de champagne; vins de Madère; Vermut de Torino;
Liqueurs de toutes qualités, eaux-de-vie d'orange; fines, en caisses, bouchons, ordinaires, mi-fins, fins et extra fins. F. & J. LACOSTE,
31juil 103, Royale.

HUILE D'OLIVES.—450 paniers huile Plagniol bouteilles de 24 onces et demi bouteilles en débarquement du navire Orozimbo et à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
31 juil 54 Vieille Levée

BOUTEILLES—400 paniers de 100, 125 ou 150 bouteilles de 26 et 24 onces, en débarquement du navire Orozimbo et à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
31 juil 54 Vieille Levée

Bottes, Souliers et Brodequins.

179 Caisses en débarquement des navires St Petersbourg, Chaland Louisville, à vendre par
E. G. ROBBS,
31juil 19, Douane.

BOTTES souliers et brodequins—58 caisses actuellement en débarquement du navire Rialto, à vendre par
7 août G. W. DUNBAR, 30, Douane.

Fabrique de Papier de la Nouvelle-Orléans.

PAPIER à envelopper (de superior, différentes grandeurs;
Papier pour usage de sucre, très qualité, bleu et blanc;
Papier pour sucrier [illegible] pour d'abonnement;
Papier de la Nouvelle-Orléans [illegible]
Le tout aux prix les plus bas des manufactures.
A. GORDON, agent,
[illegible] Front Levée.

PANAMAS.—800 douzaines chapeaux panama, à vendre par J. F. BERCIER & Co.,
54 Vieille Levée

HUILE DE BLANC DE BALEINE.—200 gallons huile d'hiver, épurée à froid de bureau, et 150 caisses chandelles, New-Bedford assortis, à vendre par [illegible] STANTON & Co.
[illegible] Magasins et Lafayette.

CARDINAL DE CHEVERUS de Bordeaux,
[illegible]
P. LANGIS,
110, rue Royale.

MEDECINS ET PHARMACIENS
désignés pour donner des secours aux malades indigents.

PREMIÈRE MUNICIPALITÉ.
1er. District.

MÉDECINS.—Dr. J. U. Landreaux, No. 51, rue Bourbon, entre Douane et Bienville.
Dr. A. Hester, No. 86, rue du Canal, entre Bourbon et Royale.
PHARMACIENS.—MM. Bertrand et Bisse, et Sickles & Co.

2ème District.
MÉDECINS.—Drs. Landreaux et Hester. Dr. Mercier, rue de la Douane, No 110.
PHARMACIENS.—M. Henriques, encoignure Rempart et St.-Louis, et MM. Sickles & Co. rue du Canal, No 45.

3me District.
MÉDECINS.—Dr. A. Prequet, No. 133, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse.
Dr. E. Martin, No. 93, rue St-Pierre, entre Royale et Bourbon.
PHARMACIENS.—M. Martin et J. L. Dufilho.

4me District.
MÉDECINS.—Dr. J. E. Kerr, rue Dumaine.
Dr. H. Roncé, rue St-Pierre.
PHARMACIENS.—L. Pilhoc et J. Llado.

5me District.
MÉDECINS.—Dr. R. Vionnet, Dr. Alpuente, enc. Remparts et Dumaine.
PHARMACIENS.—Henriques & Co. encoig. St. Louis et Remparts; M. Serres, encoig. Trémé et Dumaine.

6me District.
MÉDECINS.—Dr. H. Daret, rue St.-Philippe No 117, Dr. H. Tricou, rue Royale, No 344. Dr. P. Durel, rue Bourbon, No 287.
PHARMACIEN.—D. S. Gans, Vieille-Levée, No 133, Chabance, enc. Royale et Hôpital.

7ème District.
MÉDECINS.—Dr. Thomas, Place Ste-Antoine. Dr. Ch. Turpin, rue St-Philippe, entre Royale et Condé.
PHARMACIENS.—P. Landes, encoignure Bayou et Remparts. N. Legris, encoignure Marais et St.-Philippe.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Conseil de la Municipalité No Trois.
Séance du 5 août 1847.

RESOLU, que, dix jours après la promulgation de la présente résolution, toutes rigoles ou corridors conduisant des cours à la rue, devront être pavés, et faits par les propriétaires de se conformer aux dispositions de cette résolution. Le Voyer devra faire exécuter ledit ouvrage à leurs frais.
(Signé) P. SEUZENEAU, Recorder.
Approuvé le 9 août 1847.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme:
16 août H. BIER, Commis.

Changement de domicile.

MADAME L. CLARET, accoucheuse, reçue par les Facultés de Paris et de la Nouvelle-Orléans, a transporté son domicile au No 170, rue Bourbon, entre les rues Toulouse et St-Pierre. 17août—1m

Fonds de comestibles à vendre.

A VENDRE à l'amiable, le fonds d'un magasin de comestible, très bien achalandé, situé rue Royale, No. 290, près de l'encoignure St-Philippe. S'adresser sur les lieux. 17août—3

SERINGUES en débarquement du navire Jenny, de Bordeaux:—
6 caisses seringues, de 25 chaque, toutes garnies.
2 do do de 50 do pour enfants.
2 do do de 50 do à deux usages.
à vendre par NUMA LACOSTE,
17août 103, Royale.

FROMAGE.—En débarquement du navire Finland, du Havre:
20 Caisses de 12 fromages chaque, tête de maure,
50 do fromages pâte grasse, à vendre par
17 a NUMA LACOSTE, 103, rue Royale.

Brodequins Russet.

EN débarquement du navire NESTOR, et en magasin, un grand assortiment de cet article, ainsi que des bottes, souliers et brodequins, pour hommes, ainsi que guêtres, brodequins, pantoufles, &c., pour femmes.
Aussi, une grande variété de chapeaux, le tout à des prix modérés. FROST & Co.,
18août 10, Magasins.

A VENDRE sur la Levée, en débarquement du brick Fanny, venant de Bordeaux.
50 barriques vin St-Julien, bon ordinaire.
25 do do do supérieur.
20 barils vinaigre,
27 barils vin blanc Haut Sauterne.
160 caisses vin blanc supérieur.
200 do do rouge, bonne qualité.
N. DUDOUYT,
17août rue Toulouse, 13, entre Chartres et Levée

A VENDRE DE SUITE A GALVESTON (Texas.)
1o. Un fonds de magasin de goceries bien achalandé avec la maison qui en dépend.
2o. Un café situé sur la place du marché avec la maison qui en dépend.
N. B. Ces deux établissements sont entièrement distincts et placés à 100 yards l'une de l'autre.
S'adresser pour renseignements à Dubuch F. Nouvelle-Orléans, 77, St-Louis entre Royale et Bourbon. 14 août—20f

SUCRE HAVANE—310 caisses jaune, en débarquement de la goëlette Brave, à vendre par
14 a L. CANTIN, 42 Gravier.

Formation de Société.

LA maison de commerce existant en cette ville sous la raison de Ravelet & Huet ayant été dissoute par suite du décès de M. Chs. Huet, est remplacée sous le nom de Ravelet & Feste, suivant acte de société passé à Paris.
RAVELET & FESTE,
13 août 53, rue de Chartres, au 1er.

CAFÉ RIO—1000 sacs café du, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
12 août Encoignure Magazine et Lafayette

A VENDRE dans les magasins de la Douane et ayant droit au drawback:
150 barriques vin de Marseille.
200 Quarts Madère,
Le tout à des conditions libérales.
P. LONGIS,
13 a 110, rue Royale.

EN magasin, d'importation directe et récente:
Un grand assortiment de vins rouges et blancs en barriques, demi-barriques et caisses de toutes qualités ordinaires, bonnes et supérieures.
Madère imitation "Gressent"
Porto do
Madère, Xérès et Porto supérieurs.
Cognac Pellevoisin et Leger frères.
Whiskey Monongahela.
Do Bourbon.
Peach brandy, liqueurs, bouchons, &c., &c.
P. LONGIS,
13 a 110, rue Royale.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures marques, à vendre par
J. M. CABALLERO,
16 août 32 Vieille Levée

SUCRE de la Havane de toutes qualités à vendre par J. M. CABALLERO,
16a 32, Vieille Levée.

MOUSSELINE BRODÉE—Deux caisses mousseline suisse brodée, pour robes, venant d'être reçues par le Timoleon, du Havre, et à vendre à bon prix par FX. PERRET,
2 août 48 Bienville

MOUSSELINE A RIDEAUX—Un bel assortiment de rideaux par jeux ou en pièces, venant d'être reçues et à vendre à bon marché, par
2 août FX. PERRET, 48 Bienville

GUINGHAMS—2 caisses guinghams français, venant d'être reçues par le Timoleon, du Havre, à vendre à bon marché, par
2 août FX. PERRET, 48 Bienville

MOUCHOIRS BATISTE—Un bel assortiment avec ou sans broderies, venant d'être reçu et à vendre par FX. PERRET,
2 août 48 Bienville

CIGARES.—Un grand choix d'excellentes cigares comprenant: Impériales, Regalias, Canones, Cazadores, Panetelas, Napoleones, Vegueros, Principes, Millar, &c., des manufactures les plus réputées, constamment en magasin et à vendre à raison du $12 à $65, par LABORDE & XIQUES,
3août 31, Commune

CONFITURES et Jolliée de gouyave.—En caisses et barils, venant d'arriver et à vendre par
3août LABORDE & XIQUES, 31, Commune

CAFÉ.—Un petit lot de café de première qualité, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par LABORDE & XIQUES,
3août 31, Commune.

SUCRE SUPÉRIEUR.—Blanc, brun et jaune, de la Havane, en magasin et à vendre par
3août LABORDE & XIQUES, 31, Commune

MIEL SUPÉRIEUR—Blanc, de la Havane, en barillets de 20 gallons, à vendre par
3août LABORDE & XIQUES, 31, Commune

SUCRE DE LA HAVANE—blanc, brun et jaune, à vendre par LABORDE & XIQUES,
3 juil 31, rue de la Commune

BONNETERIE—A vendre par le soussigné, provenant d'importation récente:
300 douzaines chaussettes coton écru, assorties de qualités, 50 douzaines de mérinos blanc, 200 douz paires gants soie et laine. JOHN BELLOW Jr.,
7juil 9, Canal

TABAC—25 balles vieilles tripes, à vendre par
2 août B. VALLS, 26 Commune

GUIGNOLET—105 paniers Guignolet superfin, à vendre par NUMA LACOSTE,
15juil No 103, rue Royale.

COGNAC d'Alex. Seignette.—5 demi-pipes en douane et ayant droit au drawback, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
12 juil 36, rue de Chartres.

PATE ET GELÉE DE GOUYAVE—30 barils et demi-barils de boîtes assorties, à vendre par baril ou par douzaine de boîtes, par
J. F. BERCIER & Co,
21juil 54 Vieille Levée

VIN DE CATALOGNE—110 pipes vin de Catalogne, reçues par le brick Bianchi, en magasin et à vendre par J. F. BERCIER & Co.,
31 juil 54 Vieille Levée

COTON A DRAPS.—Écru et blanchi.—300 balles assorties, à vendre à prix réduits par
DEFOREST & Co,
29juin 30, Douane.

A VENDRE une jolie habitation située à Gentilly, mesurant six arpents de face au chemin public, sur vingt arpents de profondeur, bornée dans la partie supérieure par l'habitation de M. Mariné, et dans la partie inférieure par le faubourg Darcantel. Cette propriété a une superficie d'environ quarante-cinq arpents cultivés en jardin et entourés en pieux, à la vie, sur les bâtiments [illegible]. S'adresser à Frade à Coton d'en bas.
20 juil P. F. DEBEAU.

CHAPEAUX—50 caisses chapeaux de toutes les noires de paille, en magasin et à vendre par JOHN BELLOW Jr.,
[illegible] 9, Canal

DUFFAU,
A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir UNE ÉCURIE rue Bourbon, No. 112,
[illegible]

☞ En vente chez Comstock & Co, No 30, rue Poydras.
Le Remède Magique de Connel, pour brûlures, entorses, ulcères, contusions, plaies de tous genres, &c.
Le liniment de Hays, remède infaillible contre les hémorroïdes, les démangeaisons, &c.
L'huile acoustique du Dr. McNair, contre la surdité, les maux d'oreille, &c. Ce remède, d'après les certificats nombreux que les agents peuvent exhiber, a opéré des cures merveilleuses, dans des cas désespérés. On ne saurait trop le recommander, lors même qu'on ne devrait l'employer que comme une dernière ressource. 5août

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co,
DÉPÔT CHEZ BERTRAND & BISSE,
Encoignure Royale et Bienville.

☞ La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse (avec les formes les plus variées et les plus graves), et sans vouloir rattacher toutes les maladies l'enfance à cette cause, unique, on peut dire qu'il y a des convulsions, des fièvres intermittentes de l'enfance mortelles lorsque le médecin s'obstine à la rejeter..... Il faut donc à tout prix expulser ces vers qui se produisent ainsi chez dans la tube digestif, et pour arriver à ce but employer le Vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes: d'être anthelminthique purgatif et tonique. 19mar.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 7 août 1847.

AVIS.—La Compagnie donnera des polices d'assurances, pour risques de rivière, sur cargaisons par bateaux à vapeur, et continuera à assurer contre les risques du feu, mobiliers, &c. aux taux les plus modérés. J. TOYES,
7 août—1m Secrétaire

Jolie résidence à vendre.

UNE propriété sise sur la rive droite du fleuve, à un mille et demi au-dessous de ferry de la Première Municipalité, mesurant deux arpents de face sur 40 arpents de profondeur. Il y a sur cette propriété une belle maison de quatre chambres, avec cuisine, cabane à nègre, &c. &c.
Pour plus de détails, s'adresser à Robert Murphy,
6août No. 62, Vieille Levée.

LES soussignés font savoir à leurs habitués et au public en général, qu'à dater de ce jour ils publieront chaque semaine le poids du pain qui sera réglé au cours des farines.
Afin de n'avoir aucun différend avec les personnes qui ne les paient pas chaque jour, ils donneront constamment 27 pains le 1re qualité pour une piastre, diminuant ou augmentant le poids; et pour faciliter les personnes qui ont des domestiques ou celles qui sont peu fortunées, ils feront une seconde qualité dont ils donneront 32 pains à la piastre, faisant une différence de 25 pour cent en sus de la 1re.
Tarif de la semaine commençant le 2 août:
1re qualité.....................18 onces;
2e do ....15 do.
LEFEBVRE & Co.,
DAQUIN FRÈ.,
DESOUNES POINCY,
F. DUCOM & Co,
Vve N. BOUNY,
MAX BLOCK & Co.
NOTA.—Le public est prié de considérer que les susdits donnent autant de pain pour une piastre que les boulangers qui donnent 27 et 30 pains. 3 août—a

COLLEGE ST-JOSEPH,
SPRING-HILL, PRÈS MOBILE.

CET établissement réunit par sa position tous les avantages d'un lieu très sain et très agréable. Une brise presque continuelle y tempère les chaleurs de l'été; une source d'eau abondante procure aux élèves, dans la saison des bains, un délassement et un moyen de conserver la santé. Une longue expérience a prouvé qu'il était à l'abri des maladies qui désolent parfois les contrées du Sud.—Ce Collège vient d'être cédé par Monseigneur l'Évêque de Mobile aux RR. PP. de la Compagnie de Jésus, qui en feront l'ouverture le 1er septembre prochain.
L'objet de leur enseignement comprendra: la Lecture, l'Écriture, la Tenue des Livres et toutes les études relatives au commerce; les langues Anglaise, Française, Allemande et Espagnole. (Les professeurs de ces différents idiomes enseigneront tous leur langue maternelle); le Latin, le Grec, l'Hébreu, la Poésie et la Rhétorique; un cours complet d'Histoire et de Géographie; les Mathématiques, depuis les Éléments jusqu'au calcul Différentiel et Intégral; la Physique, Théorique et Pratique; l'Astronomie, la Chimie, l'Histoire Naturelle, la Logique, la Métaphysique et la Morale.—L'Anglais est la seule langue de communication pour les élèves.
La pension annuelle, pour enseignement, nourriture, blanchissage, raccommodage, bois de lit, visites du médecin, papier, plumes et encre sera de $200.
De plus, chaque élève paiera, en entrant, une fois pour toutes $10.
Pour renseignements, s'adresser à la Mobile, à MM. les Ecclésiastiques qui y résident; à la Nouvelle-Orléans, à MM. les Ecclésiastiques de l'Évêché, à Bâton-Rouge, à M. Marcle; à la Pointe-Coupée, à M. Jamey.
Nouvelle-Orléans, le 19 juin 1847.
21 juin— 16août—10

UN des Messieurs du COLLEGE ST-JOSEPH sera toute la dernière semaine du mois d'août, à la Nouvelle-Orléans, à l'Évêché, pour recevoir de la majorité parents ou des tuteurs les enfants qui voudront aller à Spring-Hill et les y accompagner.
12 août—eif

AVIS.—LE PAVILLON, situé Place Saint-Antoine, pour la vente des crèmes à la glace et sorbets, ne sera plus ouvert dorénavant que le Dimanche.
18août—6f COURVOISIER & Co.

MARCHANDISES D'ÉTÉ EN VENTE A BAS PRIX POUR TERMINER.

C. M. SIMPSON offre à vendre aux prix les plus bas, les marchandises suivantes, son intention étant de tout écouler cette saison pour renouveler son stock, comme il le fait tous les ans. Cette occasion favorable est offerte en ce moment aux acheteurs en gros ou en détail. Ce stock se compose d'un assortiment général de marchandises sèches convenables aux habitants et aux familles, ainsi bien qu'aux marchés mexicains. Parmi ces marchandises on trouve:
Mousselines d'une yarde à 12 1/2 cts la yarde.
Organdis, do de 18 à 25 cts.
Organdis, extra-riches, 30 à 40 cents, qu'il vendait autrefois 50 à 75 cts.
Des caisses de calicots, couleurs tendres et foncées, à bas prix. Barèges de divers goûts, crêpes et à bas prix; jolis guinghams à bas prix; superbes rideaux de mousseline, blancs et couleurs, brodés, etc. Toiles de tous prix pour chemises, et draps; coton à draps et à chemises des meilleures fabriques; un grand assortiment de bas pour dames et enfants; chaussettes pour hommes, chemises, mouchoirs en coton, et une grande quantité de [illegible] et de [illegible]. Gilets d'été, en coton fil, ainsi qu'un assortiment général de marchandises de ménage.
AUSSI:
75 caisses chaussures bleue, pour les marchés mexicains.
No 38, rue de Chartres,
7août 3me porte au-dessous celle Douane.

VERRES A VITRE.

REÇU par les derniers arrivages du Havre 75,000 pieds de VITRES FRANÇAISES assorties de grandeur et de première qualité, depuis 24 pouces sur 30, jusqu'à 24 pouces sur 48.
Et par les derniers arrivages de New-York 1500 boîtes VITRES AMÉRICAINES, manufacture de Waterford, assorties de grandeur, à vendre à des prix très modérés par J. A. MAZZA,
3août—15f 102, rue de Chartres

LIQUEURS,—150 caisses absynthe Versin et Lecoultre, 100 caisses absynthe Sauragent et Bruneton, 200 caisses Kirsch.
170 do liqueurs assorties, supérieures surf. et ord.
45 paniers guignolet d'Angers.
75 caisses fruits à l'eau de vie, pruneaux, poires et cerises, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co.,
19août 11 et 15, rue St-Louis.

SARDINES.—400 caisses sardines Guilliaux,
1500 demi caisses sardines Guillaux & Canus,
1500 quarts do do Deffes & Canus,
à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.,
19août 11 et 15, rue St-Louis.

HUILE D'OLIVE.—300 paniers, Plagniol, de 24 onces, 50 paniers Plagniol de 24 demi-bout, à vendre par DARAN QUEYROUZE & Co.,

VINS.—250 barriques vin de Marseille, Bérgasse Rondolet et Bedford.—125 barriques vin de Bordeaux, Montferrand, St Julien, &c.—50 do St Julien, St Estèphe, &c.—25 barriques vin de Bordeaux, "Morlaas" 1re qualité—35 barils vin blanc Haut-Sauterne et Barsac.—25 barils vinaigre de vin blanc.
40 barils vin imitation Oporto,
25 do do do Madère,
45 do de Ténériffe,
10 do de Madère vieux, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co.,
10août 11 et 15, rue St-Louis.

125 caisses vin Muscat de Frontignan.
45 do do de Lunel.
175 caisses vin rouge Ch. Latour, Margaux et Lafitte.
12 demi-pipes cognac 4me preuve; à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co.,
10août 11 et 15, rue St-Louis

CIGARES.—300 milliers Havane, de toutes marques, ainsi qu'un grand assortiment de tabac à chiquer, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co,
10 août rue St Louis, Nos 11 & 15

SAVON.—900 caisses savon Winchester, oct.,
25 do de Castille, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co,
10 août 11 et 15 rue St Louis

EAU DE VIE—115 quarts de barriques eau de vie, Ph. Godard, 5 demi pipes Castillon 1815,
5 quarts de pipe eau de vie do 1815,
2 demi pipes do do 1825,
9 quarts de pipe do do 1825,
à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
10 août 17 et 19 St-Louis

SARDINES—3,000 demi boîtes de Philip & Canaud et Cortès & Martin, 600 do à Canus, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
10 août 17 et 19 St-Louis

VIN BLANC—75 demi barriques Haut Sauterne, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
10 août 17 et 19 St-Louis

HUILE D'OLIVE—115 paniers Plagniol, en bouteilles de 24 onces, à vendre par
EUG ROCHEREAU & Co,
10 août 17 et 19 St-Louis

VIN ROUGE—75 barriques vin de Marseille, Bergasse.
50 barriques vin de Bordeaux, pour familles, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
10 août 17 et 19 St-Louis

EAU DE FLEUR D'ORANGER—30 caisses, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
10 août 17 et 19 St-Louis

CHAMPAGNE—85 paniers, à vendre par
EUG ROCHEREAU & Co,
10 août 17 et 19 St-Louis

ABSYNTHE—50 caisses, à vendre par
EUG ROCHEREAU & Co,
10 août 17 et 19 St-Louis

BOUCHONS—300,000 bouchons fins et surfins, par ballots de 5000 et 10,000, et par sacs 500 et 100 à vendre par AUGUSTE MOLIER,
21juil—3 N. 90, rue St-Louis

SEL TRAPANI.—250 tonneaux sel, par le navire Orlandaris, à vendre par L. R. GALE,
24 juil 23 Commune.

VINS fins en caisses.—300 caisses vin rouge, Château St Julien Médoc, St Emilion, Château Margaux, Château Lafitte, Château Léoville, Haut Barsac, Haut Sauterne, et les vins qualités en demi-bouteilles, par NUMA LACOSTE,
13 juil 103, rue Royale

$50 DE RÉCOMPENSE!

POUR l'arrestation de la négresse esclave nommée MILLEDY, âgée d'environ 35 ans, parfaitement connue, pour avoir été pendant plus de 30 ans domestique dans la famille du soussigné. La dite esclave s'est absentée de la maison le 18 du courant, et prétend se réclamer comme libre.
La susdite récompense sera payée comme suit: cinquante piastres si elle est arrêtée [illegible]. [illegible]
LAURENT MILLAUDON,
13août— 180, rue Bourbon.

Avis aux Militaires.

LES soussignés, de la MANUFACTURE d'HABILLEMENTS DU SUD, sont prêts à recevoir commande, et d'importe quelle quantité, de la plus bref délai, des HABITS MILITAIRES, de confectionnement à aussi bas prix qu'on pourrait obtenir en cette ville. Ils prient les officiers qui désirent faire faire des uniformes, de venir les voir avant de s'arranger ailleurs.
ISRANG & WAGNER,
[illegible] 61, coin Magazine et Poydras

Coutellerie à bon marché.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il va liquider chez son stock de coutellerie, à un prix coûtant jusqu'à la fin du mois prochain. Il reste de cet article, formant encore un des plus beaux assortiments de la ville.
Il se compose de couteaux et fourchettes à ivoire, à manches d'ivoire.
dito dito à dessert.
dito table et dessert.
Service de table complet.
Couteaux et fourchettes à découper.
Couteaux d'enfants.
Avec une grande variété de ciseaux et couteaux, qu'il vendra à un grand rabais, en gros et en détail. B. PIFFET,
10 août 49 et 51 rue de Chartres

Marchandises Sèches Françaises.

EN débarquement des navires Tancrède, Eudaz, Valhalla, Timoléon et Viola du Havre, les articles suivants:
10 balles Cotonnades, bleues, noires, lisses, extra fortes, à carreaux, damiers et jaunes.
5 balles Toiles écrues, grande largeur, pantalons;
2 caisses Ombrelles, chaque contenant
1 do. Cuir vernis, Nos 1, 2, 3.
1 do. Corsets de Paris;
1 do. do. de couleur;
2 do. Chemises Mullioned;
1 do. do Rouen blanches;
1 do. do Flanelles à plastron;
1 do. Capsules;
1 do. Pommades et extraits;
1 do. Savons orgueilleux et [illegible];
1 do. Bretelles, gomme, etc.;
1 do. Orfèvreries et Fourchettes;
1 do. Organdis unis pour robes;
3août RAVELET & FESTE.

BARÈGES NOIRS, unis et à dessins, en débarquement du navire Viola, du Havre.
1 caisse barège noir, uni.
1 do do à dessins.
10 do cotonnade française, supérieure.
5 do mouchoirs coton.
Ces marchandises, méritant particulièrement l'attention des acheteurs. H. DE GOER & RIFFLARD,
4 août 21, rue Magasins

A VENDRE—par le soussigné, les marchandises suivantes, reçues par derniers arrivages de Bordeaux:
150 Boîtes, vin rouge St. Julien Médoc.
20 do do Margaux 1841.
50 Barils vin blanc, Sauterne et Barsac.
350 Caisses vin rouge, Pauillac, etc. Exportation.
30 m Bouchons pour vin et bière.
30 m Bouchons fins.
2 Boîtes a Huile à sécher.
VICTOR MAIGNAN.
3août 57, rue St Louis

EN magasin et à vendre par le soussigné, des pour selliers. V. MAIGNAN,
3août 57, St-Louis

JOHN O. WOODRUFF & Co.
MAISON de commission agents de la ligne de paquebots de la Louisiane et New-York.
No 93, rue des Magasins.
JOHN O WOODRUFF, JAMES E WOODRUFF
14jan

AVIS.—La Banque des Citoyens reçoit des propositions pour ses propriétés en vente avant que cela avait annonce [illegible].
3juillet—1m V. ALLAIN, président

LES soussignés ont formé une société le 1er février 1847, dans l'objet de s'occuper de commerce de bois de construction de toutes espèces, aussi de bois pour planchers tout préparé, ainsi cyprès qu'en bois gras. Ils ont de plus que leur établissement une scie de long pour scier les bois en [illegible].
Conjointement, ils sollicitent de leurs amis et du public la continuation du libéral patronage qu'ils ont accordé jusqu'à ce jour à J. L. De Pouilly.
Le moulin et le chantier de bois sont situés Esplanade, Carondelet, entre Villere et Roman. Vieux Bassin. J. J. DE POUILLY
20 juil—1m R. G. MUSGROVE.

A VENDRE.—Trois boutiques, situées Coin Rue de Carondelet. S'adresser à DE POUILLY & Co, encoig. de Carondelet, entre les rues Villere et Robertson, Vieux Bassin.

A vendre et reçu par les derniers arrivages de Bordeaux:
150 barriques vin rouge Montferrand.
25 do do St Estèphe.
25 do do vieux St Julien.
30 do do St Emilion.
30 1/2 do do Médoc.
20 1/2 do blanc vieux Haut Sauterne.
10 do vinaigre de vin blanc.
150 caisses vin-blanc vieux Haut Sauterne et Barsac.
30 do do en 1/2 bouteilles.
20 do rouge Château-Margaux do.
25 do do Château-Lafitte extra.
200 dame-jeannes du Havre.
200000 bouchons fins et surfins.
100 caisses eau de fleur d'oranger.
20 barriques vin Bergasse et liqueurs, absynthe, kirsch, vermouth, etc., etc.
DUBUCH Frères.
13août—1m 77, St Louis entre Royale et Bourbon

EN débarquement du navire Sarah, de Bordeaux et à vendre, savoir:
120 barriques Montferrand, 31 do St-Julien, 30 doz. vieux!
27 demi-tierces de vin.
200 fromages tête de maure. DUBUCH F.
13juil 77, rue St-Louis

EN débarquement du brick Millaudon, venant de la Havane:
55 milliers cigares Sevillans et autres.
11 barils gelée de gouyave en petites boîtes.
22 do do pizadura pour cigarettes, à vendre par LABORDE & XIQUES,
10 août 31 rue de la Commune

CIGARES DE LA HAVANE—105,000 des marques Sevillana, Siempre viva et autres, en débarquement des bricks Millaudon et P. Soulé, à vendre par B. VALLS,
3août 26, Commune

RÉSINE—250 barriques résine, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
10 a 11, Magasins Rouges, 3e Munic.

CHAUX—1500 barils, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
10 a 11, Magasins Rouges, 3e Munic.

CIMENT—500 barils, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
10 a 11, Magasins Rouges, 3e Munic.

PLATRE DE PARIS—550 barils, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
10 a 11, Magasins Rouges, 3e Munic.

BRIQUES à feu anglaises—20,000, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
10 a 11, Magasins Rouges, 3e Munic.

TABAC—319 balles en feuille, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
10 août 26 Vieille Levée

AUX BIJOUTIERS ET ORFÈVRES.—30 douzaines cuillères et fourchettes galvanisées, 30 douz. cuillers à thé galvanisées; 10 douz fourchettes et cuillers dorés.
Ces articles ont été reçus en consignation, et seront vendus tout le lot à bon compte.
H. DE GOER & RIFFLARD
7 août 21, Magasins

COTON SPOOL—Nous avons en magasin et en douane 25 caisses coton de sa fils, en bobines de la meilleure qualité, ayant droit au drawback et convenable au marché mexicain. Nous les vendrons à bas prix pour clore une consignation.
H. DE GOER & RIFFLARD,
7 août 21 Magasins

ANISETTE—1000 paniers anisette fine et superfine, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
17juil—3 No 90, rue St-Louis

GILETS de peau en soie &c—20 douzaines en soie, hommes, grands, 50 do en coton écru, reçues par le navire Damascus, et à vendre par
JOHN BELLOW Jr.
7juil 9, Canal

SAVON français en caisses, de 30 livres, à vendre par B. TALAMON,
3juil 102, rue Royale

HUILE D'OLIVE DE MARSEILLE—60 paniers à vendre par B. TALAMON,
3juil 102, rue Royale

VIN ROUGE—2,000 caisses St. Julien en 1/2 pipes, reçues par le Cardinal de Cheverus, ayant droit au drawback, à vendre en lots convenables aux acheteurs, par J. F. BERCIER & Co,
21 juil 54 Vieille Levée

GENIÈVRE ET EAU-DE-VIE—35 barils Genièvre de New-York, "Double ancre", et Eau de vie de Cognac, première preuve, à vendre par
J. F. BERCIER & Co
21juil 54 Vieille Levée

SARDINES, SAUMONS ET HOMARDS, A L'HUILE.
350 boîtes Sardines à l'huile.
100 demi-boîtes do do.
700 quarts boîtes do do.
100 boîtes Saumon do.
50 demi boîtes Saumon do.
25 boîtes Homard do.
90 demi boîtes do do.
En débarquement du navire Viola, du Havre, et à vendre par B. TALAMON,
4août 102, rue Royale

EN Consignation:—170 balles toile écrue,
10 caisses toile blanche,
25 caisses mouchoirs de coton,
40 balles coutils à matelas,
10 do étoffe rayées,
15 do Denims,
33 caisses indiennes petits dessins, à vendre par
29 juil DEFOREST & Co, 30, Douane

EN MAGASIN—300 barriques bon ordinaire St Julien Médoc, 1844, 1845, 1846, 100 barriques bon ordre, Château Margaux, 150 barriques vin Margaux; 50 barriques vin Bergasse 1842, 10 pipes cognac 4me preuve, 200 caisses vin blanc Haut-Sauterne 1844, 300 caisses Château Margaux 1842, 4 pipes vin Madère véritable; le tout à vendre à des prix raisonnables par
D. LANATA,
29juil 9 et 10, Jackson

LE soussigné offre à vendre en débarquement du brick Rienzo:
168 pipes vin Catalan,
17 pipes do imitation Madère,
25 demi do 2 quarts do,
800 caisses macaroni et vermicelli,
700 caisses macaroni et vermicelli,
800 paniers huile Plagniol, 4 caisses marmelade.
7 demi-pipes de prunes pour confiseurs,
30 barils sardines salées,
12 stagnioli de l'eau fleur d'oranger.
D. LANATA,
23juil No 9 et 10, Jackson.

EN attendant le navire Viola, du Havre, de la soussigné offre à vendre à bon marché 100 de vin de Sauternes, 300 de 2 quarts, & vendre par D. LANATA,
21juil Dep 10 Jackson

CIGARES DE LA HAVANE—Deux milliers de cigares suivants: Imperiales, Regalias, Cazadores, Panetelas, Cabalgeros, Millar, Sevillanos, Principes, etc. de la Nueva Empresa, Sevillana, Pallas, Gorgitos, Dantiana, Norma, Lord Byron, Henry Clay, Cadena, Rosa, Bell, Jugo, Americanos, Eolien, Fraternidad, Fama, Jura, Simón, Bolívar, Ciudadano, Nueva, Rojas, [illegible], [illegible], Vida, Plata, Matanzas, Almendares, Cabañas, Carolina, [illegible], [illegible], [illegible], Pallas de Cuba, [illegible], [illegible], Prince Albert, [illegible] de Hernani, [illegible], [illegible], à vendre par LABORDE & XIQUES,
17juil 31, Commune